

AUTOUR DU SPECTACLE *LETTRES NON-ÉCRITES*

LETTRES NON-ÉCRITES,

VARIATIONS

DU 30 MAI > 15 JUIN

À LA COMÉDIE (AUDITORIUM)

En partenariat avec La Fileuse, friche artistique de la ville de Reims

PAR Samuel Allouche, Claire Hannicq et Valéry Pelletier

SUR UNE PROPOSITION DE David Geselson, artiste associé à la Comédie

CURATRICE ET TEXTES Elsa Bezaury

Au théâtre, on a l'habitude de dire les intimités, et de les entendre. La justesse de l'émotion et de son expression est au cœur de l'expérience théâtrale, elle intègre l'émotion de l'auteur, de l'interprète et celle du spectateur. Dans les arts plastiques, on retient davantage l'émotion, ou la pensée, de l'artiste qui a réalisé l'œuvre. On imagine moins aisément que l'œuvre puisse aussi être le reflet d'une émotion commune, on y voit parfois une transcription, mais pas toujours une interprétation. De plus en plus d'artistes visuels travaillent aujourd'hui à des œuvres de nature transitionnelle, et c'est dans cet esprit que Samuel Allouche, Claire Hannicq et Valéry Pelletier ont été invités par la Comédie, CDN de Reims et par David Geselson, artiste associé à la Comédie, à interpréter le principe des *Lettres non-écrites*, à puiser dans certaines d'entre elles pour en donner une version visuelle.

Chacune des propositions de ces artistes exprime une approche différente de l'expérience des *Lettres non-écrites* et des possibilités de faire émerger de nouveaux récits à la suite du projet initié par David Geselson.

Valéry Pelletier aborde principalement le potentiel narratif des images, cherchant une transposition visuelle des émotions contenues dans les *Lettres*. Claire Hannicq se place du côté de l'acte performatif de l'expérience de la transmission et de la réception de la parole au travers d'objets signifiants et transcendés par le travail sur leur matérialité. Enfin, Samuel Allouche s'intéresse à la sublimation de la parole et au besoin de prendre soin des humains par le recueil de celle-ci.

Dans la lignée de la pensée de l'écrivain et psychologue catalan Josep Rafanell i Orra, on pourrait dire que les œuvres de cette exposition ont été choisies ou réalisées en résonance avec le sens le plus profond des *Lettres* : au-delà de la prise en considération des individus qui ont donné leur parole ou leurs souvenirs, le geste fondamental est de montrer que cette parole crée un lien, entre celui qui dit, celui qui écrit et celui qui écoute. Au sein d'une société qui subit une atomisation de son corps en individus décrits comme autonomes, ce geste rappelle que la société ne tient que par les liens.

Samuel Allouche

Diplômé de l'ESAD de Reims, Samuel Allouche vit et travaille entre Reims et Paris. Il est résident de la Fileuse, friche artistique de Reims. Il réalise un travail plastique et performatif. Ses thèmes de prédilection sont l'échec, le jeu et l'expérimentation des matériaux qui dictent la forme et le sens que prennent ses différents projets. Passionné par le football, il fait volontiers entrer une dimension spectaculaire dans ses œuvres, et la notion de mise en scène est toujours présente dans son travail. La proposition de Samuel Allouche pour le projet des *Lettres non-écrites* est soutenue par la Région Grand Est.

Samuel Allouche a travaillé des plaques de sel qui présentent des citations gravées, extraites des *Lettres non-écrites* de David Geselson et de Baptiste Amann. Ces plaques ont été déposées chez des agriculteurs possédant des ovins, afin qu'elles soient offertes aux troupeaux qui ont besoin d'apport en sel pour leur équilibre nutritionnel. Les ovins sont naturellement venus lécher les blocs de sel, et une dashcam a documenté ce processus. Cette action de lécher les plaques de sel renvoie à celle par laquelle les bêtes prennent soin les unes des autres ; il s'agit d'un mouvement et d'un acte de protection, de soin et de douceur entre les individus d'une même espèce. En venant lécher les blocs sur lesquels sont reproduites des paroles de tristesse, de solitude ou de souvenirs douloureux, les ovins viennent poser un baume sur les maux des hommes, comme ils le feraient pour leurs congénères. C'est la matérialisation de la sollicitude la plus simple et la plus forte.

En parallèle de cette exposition, l'artiste aurait voulu proposer une performance intitulée *Et qui pourtant va essayer*, consistant à tenter un salto arrière au cours du vernissage ; une sorte de sublimation

du risque que l'on prend lorsque l'on saute vers l'inconnu, à l'image du risque que l'on prend lorsqu'on libère sa propre parole. L'intimité l'a rattrapé : à la demande d'un membre de sa famille qui voyait l'action comme trop risquée et dangereuse, Samuel Allouche a promis de ne pas tenter *Et qui pourtant va essayer*. Jusqu'au bout, il y a donc bien l'incertitude de l'action, certaines lettres auraient pu ne jamais être écrites.

ŒUVRES PRÉSENTÉES

Au cœur des bêtes

Série de 16 plaques de sel gravées d'extraits de *Lettres non-écrites* de David Geselson et Baptiste Amann — 2024

Au cœur des bêtes

Vidéo, sous-titrée d'extraits de *Lettres non-écrites* de David Geselson et Baptiste Amann — 2024

Léane Aupeix a participé à la production des œuvres de Samuel Allouche.

Claire Hannicq

Claire Hannicq est une artiste visuelle, cofondatrice de l'Atelier Faïences dans les Vosges. Diplômée de la HEAR Strasbourg et de l'ESAL-Épinal, elle expose régulièrement en France (FRAC Alsace, FRAC Franche-Comté, Kunsthalle de Mulhouse, Synagogue de Delme, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, musée de l'Imprimerie de Nantes) et à l'étranger (centre d'art Optica à Montréal, Projektraum M54 à Bâle, Moderne Galerie de Saarbrück, Kunsthau L6 de Freiburg). L'expérience sensible, qu'elle soit rencontre, histoire partagée ou simple acte de perception, est la base qui nourrit l'acte créateur de Claire Hannicq.

Dans cette exposition, Claire Hannicq propose 3 pièces : des tables qui peuvent être vues comme des objets transitionnels, nécessaires à la passation et à l'expression de l'Autre. *Paroles*, en marqueterie de bois, a été prêtée à l'équipe de David Geselson au moment du recueil et de l'écriture des histoires de certaines lettres à la Comédie en novembre 2023. C'est la table du recueil de la parole. Les mots dits en sa présence se déposent dans les esprits comme les feuilles qui tombent et se déposent sur un sol prêt à les recevoir ; les mots recouvrent peu à peu l'espace disponible à ces oralités. *Pensées*, surface recouverte partiellement de cernes de métal qui créent un cloisonné de motifs végétaux, est une table dédiée à l'assimilation des mots, à l'assimilation de ce qui a été émis. Cette assimilation est similaire à un processus d'irrigation qui va créer une pensée. Enfin, *Souvenirs* parle de la puissance de l'évocation. Son travail de sculpture en bas-relief reflète le travail du souvenir tel un filet d'eau qui vient creuser la matière. Ces trois tables sont les trois phases nécessaires à tout processus créatif : l'expérience, la mise en pensées et puis la mise au travail.

Le *Dévoilement*, grand rideau rouge décoloré, vient compléter le dispositif des trois Tables. Le rideau, objet marqueur du théâtre par excellence, a été longtemps utilisé dans les portraits picturaux pour indiquer l'importance du sujet représenté. Ici, montré dans un théâtre sans aucune grandiloquence, il reflète la typicité des Lettres : des moments d'émotion qui n'attendent pas le décorum pour s'exprimer. Le *Dévoilement*, dont la couleur apparaît au terme d'un long processus d'imprégnation et de décoloration du tissu, donne la mesure du temps long d'apparition et d'acceptation des paroles et des actes.

ŒUVRES PRÉSENTÉES

Paroles (table 1)

Table marquetée de diverses essences (chêne des marais, noyer, érable, camphrier, tulipier, myrte, hêtre, platane) sur âme de hêtre, pieds en acier — 2024

Pensées (table 2)

Table en hêtre incrustée de cuivre et de laiton, teint à la brou de noix et à l'encre de chine, pieds en acier — 2024

Souvenirs (table 3)

Table en tilleul gravé, pieds en acier — 2024

Les 3 tables ont été réalisées avec le soutien de la Région Grand Est. Les pieds d'acier des tables ont été construits par Thomas Bischoff.

Le Dévoilement

Tissu de coton rouge — 2015/2016

Valéry Pelletier

Valéry Pelletier est une artiste visuelle qui travaille principalement la photographie, la vidéo et l'installation. Elle articule sa pratique autour d'environnements en marge et de la notion d'inquiétude. Exploitant l'ambiance d'espaces désertés portant des traces d'activités humaines, elle en accentue le potentiel poétique et fictionnel pour qu'ils deviennent les décors d'une mise en scène. Ses œuvres mélangent émotions et lieux transitionnels. Née au Québec, où elle s'est formée aux arts visuels à l'Université de Montréal, elle vit et travaille actuellement à Reims, où elle est résidente associée de la Fileuse, friche artistique de Reims.

Pour ce projet d'exposition, Valéry Pelletier a travaillé sur le double thème de l'eau et du deuil. De sa lecture des *Lettres non-écrites*, elle a retenu principalement les notions de la perte, du deuil, de l'enterrement du souvenir et de son exhumation. Sa série de photographie renvoie à l'imaginaire des albums de famille et des livres de souvenirs. Si les tirages argentiques sont contemporains, leur taille et leur traitement coloré évoquent les formats utilisés par le passé, et renvoient à l'intimité des anciens albums photographiques. Étranges albums de famille qui montrent le deuil, la douleur et la séparation, évoqués par des extraits des *Lettres* réécrits à la main par l'artiste.

Le montage vertical de cette série renvoie également par sa forme à l'idée de stèle funéraire.

Le diptyque vidéo *Sans fond ni fin* puise sa forme dans le motif de l'eau, évoquant à la fois les larmes et le temps qui passe. Les images s'opposent et parfois se rejoignent aussi, ne laissant apparaître que quelques différences presque imperceptibles. C'est la position de celui qui observe qui est ici privilégié : la présentation d'une double perception, une image renvoyant à celui qui parle et l'autre à celui qui écoute, rend compte de la difficulté à se focaliser sur les deux images en même temps. Notre attention est nécessairement retenue par une information au détriment de l'autre, indiquant par là qu'un point de vue est toujours partial.

ŒUVRES PRÉSENTÉES

Extraire

Série d'assemblages photographique, textuel et volume.

Tirages argentiques noir et blanc, et techniques mixtes — 2024

Sans fond ni fin

Diptyque vidéo noir et blanc
5 minutes — 2024

Production La Comédie — CDN de Reims, La Fileuse, friche artistique de la ville de Reims. Dans le cadre de son association avec la Comédie — CDN de Reims, le comédien et metteur en scène David Geselson a souhaité prolonger son travail autour des *Lettres non-écrites* en invitant des plasticien.ne.s à s'emparer du projet et à le décliner en œuvres plastiques et visuelles. C'est donc une commande d'œuvres originales qui a été passée à trois artistes de la région Grand Est, en partenariat avec la Fileuse, friche artistique de la ville de Reims.

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR



LACOMEDIEDEREIMS.FR